

Abonnements.

CANADA.
Un An.....\$0.60
Six Mois..... 0.40

ÉTATS-UNIS.
Un An..... 1.00
Frais de Poste compris.
(Payable d'avance.)

Les lettres d'argent devront être enregistrées.

Aime Dieu et va ton chemin.

LE JEUNE AGE.

Paraissant les 1er et 15 du Mois.

Administration.

Toute la correspondance devra être adressée à F. X. BOUÉAU, Instituteur, et Éditeur-Propriétaire, à Pointe-Gatineau, P. Q.
Les Annonces sont publiées à raison de 8 cents par ligne, pour la première insertion, et le quart du prix pour chaque insertion subséquente.



SAINT-FRANÇOIS DE SALES DE LA GATINEAU.

15 Octobre 1878.

Depart de Mgr. Duhamel pour Rome.

Monseigneur d'Ottawa vient de quitter son Palais Episcopal pour la Basilique du Prince des Apôtres. Il apporte avec lui les souhaits de bon voyage de toute la catholicité de son diocèse.

Nouvel évêque il doit se rendre au Vatican le plus tôt possible après son Sacre, et Sa Grandeur se sépare aujourd'hui à regret de ses onailles pour accomplir ce devoir.

Mgr. Moreau, de St. Hyacinthe, fait évêque quelque temps après Mgr. Duhamel, prend aussi l'un des prochains paquebots pour la ville Eternelle. On dit qu'il est porteur des décisions du dernier Concile Provincial de Québec.

Mgr. Duhamel a reçu naguère ses bulles du regretté Pontife Pie IX, et il doit aujourd'hui présenter ses hommages et les vœux de ses diocésains à son illustre Successeur Léon XIII.

Quand Mgr. Guigues assista à la promulgation du dogme de l'Infaillibilité du Pape, il était accompagné de l'un des plus jeunes prêtres de son Diocèse. On rapporte qu'il présentait son secrétaire aux autres évêques en leur disant, le sourire sur les lèvres : "Voilà mon successeur, si Dieu me prête vie quelques années encore pour lui donner le temps de vieillir quelque peu."

L'abbé Duhamel, selon les décrets de la Providence, n'eût guère le temps de vieillir, et il est peut-être en ce moment le plus jeune évêque du monde.

Depuis cette époque si remarquable du règne glorieux du dernier Pontife Romain, la Tiare est passée à Léon XIII et la Mitre de notre diocèse a été placée sur la tête de Mgr. Duhamel.

—Ce sont deux règnes qui commencent.

L'un va s'agenouiller aux pieds de l'autre, et lui demander sa bénédiction papale pour son épiscopat naissant et son Diocèse quasi-nouveau.

Tous les catholiques d'Ottawa suivront leur premier Pasteur en esprit jusque sous les voutes sacrées de St. Pierre de Rome où il doit prier pour ceux qui sont ses enfants dévoués.

Il y eût à Ottawa un enthousiasme spontané, à l'occasion du départ de son évêque, pour lui aider à défrayer ses frais de voyage. On lui a remis, en séance publique et solennelle, une bourse accompagnée de l'adresse que voici :

Monseigneur,

A l'occasion du prochain départ de votre grandeur pour Rome, les Catholiques d'Ottawa ont voulu venir vous présenter leurs hommages et leurs souhaits de bon voyage et d'heureux retour.

Vos diocésains sollicitent le suffrage de vos prières, alors qu'agenouillé au tombeau de St. Pierre et de St. Paul, dans la Basilique du Prince des Apôtres, vous demanderez à Dieu de bénir tous ceux qui sont confiés à votre direction pastorale.

Nous vous demandons encore, Monsei-

gneur, d'offrir au Saint Père, au Vicaire de Jésus-Christ l'assurance de notre attachement inviolable à l'Eglise Catholique, et de notre assentiment complet et sans condition à l'enseignement infaillible de son chef visible.

Les vœux et les prières de vos dévoués enfants d'Ottawa accompagneront Votre Grandeur dans son voyage.

Signé pour les Catholiques d'Ottawa,

J. C. TACHÉ, Président.

J. M. McCABE, Secrétaire.

ALF. EVANTUREL, Secrétaire.

Ottawa, 7 Octobre 1878.

Monseigneur y a répondu par des paroles pleines d'onction qui ont profondément ému la nombreuse assistance. Il était entouré de la plupart de ses prêtres venus à la ville pour assister à son départ.

Mardi, à midi, pendant que toutes les cloches des églises carillonnaient, il quittait la ville par le *Peerless*, accompagné de plusieurs centaines de personnes et un nombreux clergé.

La Société *St. Vincent de Paul* avait eu l'idée heureuse d'organiser une excursion à son profit, jusqu'à Montebello, et Mgr. Duhamel voulut bien descendre par cette voie. La chose a réussi à merveille.

Les paroissiens de Montebello avait préparé une réception digne de Sa Grandeur et de la circonstance. La rue principale était ornée avec goût, et la petite église du Revd. M. Bourrassa était toute resplendissante de fleurs et de lumières. Il y eût Salut Solennel chanté par Mgr., à la suite d'une adresse que nous donnons plus bas.

Ce fût là notre dernière occasion de presser la main de notre aimé Pasteur, qui se dirigea de suite sur Montréal avec l'abbé Franconne qui l'accompagne jusqu'à Rome comme Secrétaire.

Monseigneur d'Ottawa sera près de six mois absent, et l'administration du diocèse passe entre les mains du Vicaire-Général, le très-Rev. M. Jouve, curé de St. Anne.

Nous exprimons les vœux de son peuple en espérant le voir, à son retour, jouissant d'une aussi florissante santé qu'à l'époque de son départ.

Nous pensons être agréable aux Catholiques de Montebello en publiant ici leur adresse qui fut lue par M. Fortin, Marguillier en charge de la paroisse.

F. E. ALF. EVANTUREL.

Monseigneur.

C'est avec une indicible joie que nous saluons aujourd'hui le passage au milieu de nous de Votre Grandeur en route pour la Ville Eternelle. C'est aussi avec le plus grand empressement que nous prenons cette occasion, avant le départ de Votre Grandeur, de vous manifester hautement toutes les sympathies qui nous rattachent à ce voyage pénible mais nécessaire qu'Elle entreprend pour aller à Rome témoigner à l'Auguste Chef de toute l'Eglise Catholique de la Foi qui nous anime tous, et resserrer les liens qui nous unissent vous et votre berceau, à la chaire infaillible et sacrée de St. Pierre.

Lorsque Votre Grandeur, Monseigneur, agenouillé aux pieds du Pontife Suprême, où nos cœurs catholiques l'accompagnent, épanchera en son sein tous les sentiments dont Elle est le dépositaire, assurez cet Auguste Père que nous révérerons, de la Foi sin-

cère qui unit à Lui tous les catholiques de cette humble paroisse de Notre-Dame de Bonsecours, comme de tout le reste de notre Diocèse; déposez à ses pieds les hommages de notre vénération pour lui, dites-lui combien nous l'aimons, combien nous lui sommes fidèles et attachés; dites-lui avec quelle union pendant qu'il prie sur la colline Sainte pour le salut de son peuple, nous, nous combattons dans la plaine les combats difficiles de la foi et de la religion, afin que tous ces témoignages que vous lui transmettez dans l'effusion de votre cœur filial et au nom de nous tous, soient pour son cœur paternel alligé, une consolation dans les amertumes qui l'abreuvent et au milieu des tempêtes qui s'agitent autour de son auguste trône sans pouvoir jamais l'ébranler.

Acceptez aussi Monseigneur, en cette occasion tous les ardents souhaits que nous faisons tous chacun de nous, pour le succès du long pèlerinage, que Votre Grandeur commence aujourd'hui en s'acheminant vers la Ville Sainte. Que guidé et protégé pendant tout ce voyage par l'étoile de la mer que nous invoquerons tous les jours, vous reveniez sain et sauf au milieu de nous pour le plus grand bonheur du troupeau dont vous êtes le Bien Aimé et Vénéral Pasteur.

Les paroissiens de la

Paroisse de

Notre Dame de Bonsecours.

Montebello, 8 Oct. 1878.

MELANGES.

La Toilette.

Personne ne conteste que la toilette chez la femme joue un grand rôle dans la société moderne. Il semblerait tout d'abord, en parcourant les promenades, que chacune jouit d'une grande aisance dans son intérieur. Rien ne manque à la toilette d'une jeune fille; celle-là se pare avec élégance, avec luxe même. Quant aux jeunes femmes, elles tiennent souvent à avoir du *cachet*, à se faire remarquer par leur distinction dans la manière de porter une toilette. C'est fort bien assurément de savoir bien porter sa toilette; mais ce que je condamne, c'est que cette toilette soit au-dessus des moyens de celle qui la porte. Et comme nous vivons à une époque où l'on aime beaucoup à se mettre en relief partout et pour tous, il s'en suit qu'un désordre d'esprit conduit fatalement et presque toujours vers des actes coupables et souvent bien difficiles à réparer. Telle jeune fille aime la toilette; elle croit attirer vers elle les regards de celui-ci ou de celui-là. Elle a du succès, dit-on; ses amies la félicitent et l'imitent naturellement. Suivez-la jusqu'à sa demeure. Vous pensez que ses parents vivent dans l'aisance et qu'ils peuvent l'habiller avec avantages. Mais non; la maison est plus que modeste et ceux qui l'occupent aussi. Souvent le pain manque dans cet intérieur, mais *mademoiselle* a de beaux habits qui lui faciliteront peut-être un beau mariage? Telles sont malheureusement à cet endroit les idées des parents. Ils s'abusent singulièrement. Une jeune fille de cette catégorie dépense le produit de sa semaine en toilette et ne donne rien à ses parents qui ont peine à vivre. C'est une satisfaction d'amour-propre, d'orgueil mal placé, et ce défaut, même